



J'ai connu Jacques Parfait, en 1981 à Orléans, à l'occasion de mon 1er tournoi d'Echecs. Je l'ai rencontré à la 2<sup>e</sup> ronde, et il s'excusait presque à chaque fois qu'il me prenait une pièce.

Il était alors le président de l'association Echecs de l'Orléanais, cercle René Pillon , qui est devenue par la suite club d'échecs René Pillon Orléans puis U.S.Orléans Echecs.

J'ai retrouvé dans le 1<sup>er</sup> bulletin d'information de la ligue Centre et Val de Loire en 1978 la composition du bureau de ligue. Avant la déclaration officielle de la ligue , la présidence a été partagée entre plusieurs personnes dont Jacques. L'élection du bureau le 24 septembre donne :Président : M.Tauger ; Vice président :M.Parfait .

Jacques a contribué au 1<sup>er</sup> échiquier de l'équipe d'Orléans à la montée en nationale3 ; il a obtenu le titre de champion de ligue en 1986( voir article ci-dessous).

Il jouait beaucoup en fréquentant les séances des divers clubs de l'agglomération orléanaise.

Il n'hésitait pas à laisser plusieurs pièces en prise en commentant : de toute façon, mon adversaire ne pourra en prendre qu'une à chaque coup.

Il a continué à jouer même quand il était très affaibli. Il me disait « je ne sais plus jouer », mais il continuait à gagner de nombreuses parties dans nos tournois rapides internes au club.

Serge Desmoulières.

# L'Orléanais Jacques Parfait remporte le tournoi d'échecs de la ligue du Centre au collège Sainte-Croix

*Ce championnat a réuni 84 joueurs de tous âges pendant trois jours d'affilée.*

Pour la deuxième année consécutive, le cercle d'échecs René Pillon organisait ce week-end pascal, le championnat individuel de la ligue du Centre. Les ténors, comme les débutants, se sont retrouvés pour la première fois au collège Sainte-Croix.

Ils étaient quatre-vingt-quatre au total à tenter de se damer le pion trois jours durant. D'un côté les cracks dans le « principal » et parmi eux des noms connus comme Jean-Louis Salvaing (Elo 1990). De l'autre, soixante-deux prétendants dans l'open. Mais ici ou là, pas une seule dame ou demoiselle.

Précisons que le principal est qualificatif pour l'accession à la ligue du championnat de France, tandis que l'open qualifie les trois premiers pour le principal de l'année suivante. Ainsi, on a vu Brisson de Chartres, Hacquard de Bourges et surtout Balandier de Chécy « openistes » 85 défendre brillamment leurs chances dans le principal 86.

Dans le silence troublé par le

seul tic-tac des chronomètres, les joueurs auront subi au rythme de deux parties par jour (une partie pouvant durer 6 heures), une épreuve redoutable pour les nerfs, d'autant que certains ayant vu leurs parties ajournées, se devaient de reprendre les hostilités en soirée.

Dans le principal, Jacques Parfait d'Orléans remporte une victoire de justesse et (au départage) accède donc à la ligue du championnat de France. Succès moins attendu dans l'open pour Ludovic Delafoy de Lèves (Eure-et-Loir); également qualifiés pour le principal l'an prochain: Luc Vescovacci d'Orléans et Pierre Kister de Montargis.

## Les résultats

**Principal.** — 1. Jacques Parfait (Orléans), 5 pts. 2. Henri Carvalho (Avoine, Indre-et-Loire), 5pts. 3. Pascal Michaud (Blois), 4 pts. 4. Rodolphe Prévot (Châteauroux), 4 pts. 1<sup>er</sup> jeune: Thierry Balandier (Chécy), 4 pts.

**Open.** — 1. Ludovic Delafoy



« Voyons, si je déplace mon fou... »

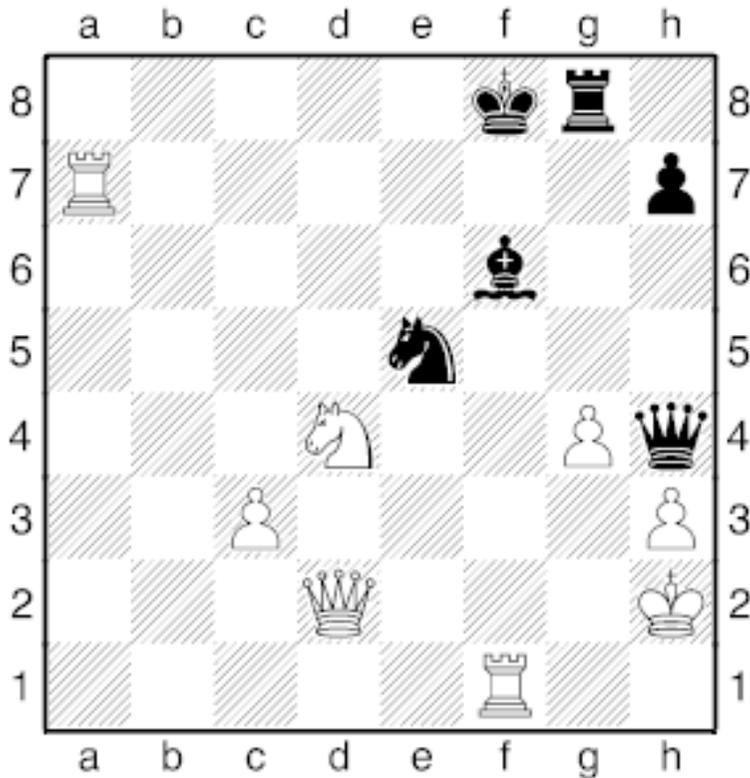
(Lèves), 5,5 pts. 2. Luc Vescovacci (Orléans), 5,5 pts. 3. Pierre Kister (Montargis), 5 pts. 1<sup>er</sup>

junior: Georges Lucio (Selles-sur-Cher). 1<sup>er</sup> cadet: Eric Duault (Orléans). 1<sup>er</sup> jeune: Sébastien

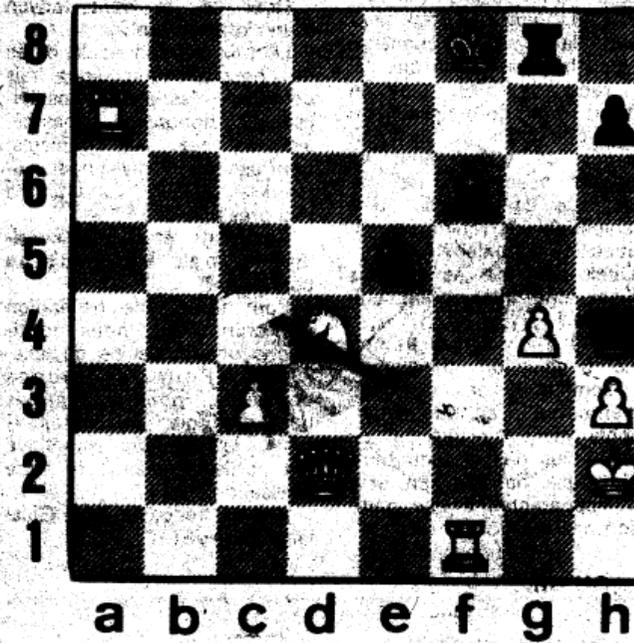
Desjean (Orléans-La Source). 1<sup>er</sup> Elo moins de 1600: Stéphane Lemaître (Chécy).

Jacques m'a aidé de nombreuses fois à alimenter la rubrique Echecs du quotidien Orléanais : La République du Centre :

La rubrique ci-contre date du 4 février 1987



## Oh! Les belles épaulettes



### LES BLANCS JOUENT ET MATENT EN 4 COUPS

(thème préparé par J. Parfait)

Dans cette position, on remarque tout de suite la tour blanche, sur la 7<sup>e</sup> traverse, qui bloque le roi sur la 8<sup>e</sup>. Le cavalier peut donner échec en un coup, mais le roi noir, une fois en e8, disposera de la case de fuite f8. L'idée du mat des épaulettes vient alors aux blancs. Il s'agit d'encadrer le roi de ses propres pièces qui l'empêcheront de se soustraire aux échecs. Des échecs successifs vont obliger les pièces noires à entourer leur propre roi. 1. Cc6+ Rg8.

Le moyen d'attirer le fou noir près de son roi consiste à sacrifier la dame! 2. Dd8+ Fxd8. La moitié du travail est exécutée. La pièce qui va

venir de l'autre côté du roi sera la tour; pour cela, les blancs sacrifient maintenant une tour. 3. Tf8+ Txf8. Cette fois, les 2 épaulettes sont en place, il ne reste plus qu'à donner l'estocade. 4. Cg7: échec et mat.